

Vous triomphez de moi, et pour ce, je vous donne

Ce Lierre qui coule et se glisse à l'entour

Des arbres et des murs, lesquels, tour dessus tour,

Plis dessus plis, il serre, embrasse et environne.

A vous, de ce Lierre appartient la Couronne :

Je voudrais, comme il fait, et de nuit et de jour,

Me plier contre vous, et languissant d'amour,

D'un nœud ferme enlacer votre belle colonne.

Ne viendra point le temps que dessous les rameaux,

Au matin où l'Aurore éveille toutes choses,

En un Ciel bien tranquille, au caquet des oiseaux,

Je vous puisse baiser à lèvres demi-closes,

Et vous conter mon mal, et de mes bras jumeaux

Embrasser à souhait votre ivoire et vos rosés ?

Pierre de Ronsard (1524-1585)

